

# Ce n'est pas politique mais conjugal

(Farid Boulahia) 

## Les personnages :

Jean Racine : Un Metteur en scène célèbre.

Spectateur 1, 2 et 3 :

SPECTATRICE 1, 2 et 3 :

Henri Golan : Un bon vivant.

Marie Rose : Femme d'Henri.

Elsa et Jacques : Amis d'enfance d'Henri.

Jean Bernard de Saint-Sauveur : Cousin de Jacques et conseiller politique.

Bibola Babosi : un homme politique libéral.

Blandine Dubois-Joly : Une Femme politique du parti des féministes.

Anne-Elise de St-Valbert : Journaliste et brillante analyste de la vie politique.

Ampère Elcravate : Responsable du service politique de France télévision.

Bambuck Détensions : Homme politique du parti des râleurs.

Borg Mayait : Homme politique du parti des Ruches.

## **Acte I : Mise en place**

### **Scène 1 : Panique ?**

**[Un acteur entre sur scène avec un annuaire téléphonique, les autres sont dans la salle.]**

Allo, bonjour madame.

Je suis bien chez M et Mme Poquelin ?

Votre mari s'appelle bien Jean Baptiste ?

Ha, c'est votre frère, ce n'est pas grave, vous voulez bien me le passer.

M Poquelin, je voudrais d'abord que vous sachiez que je suis un de vos plus grands admirateurs.

Non Monsieur, je ne suis pas un vendeur, d'ailleurs je souhaiterais plutôt acheter.

Mais non je ne veux pas de vin, enfin mais pourquoi me parlez-vous de vin ?

Ah vous êtes marchand de vin. Je suis désolé. J'ai dû me tromper de numéro.

Au revoir.

Ce n'est pas le bon, ce n'est pas encore lui.

**[En regardant l'annuaire]** Il m'en reste deux, on va bien y arriver.

Allo, bonjour Monsieur.

Vous êtes bien M Poquelin ?

M Jean Baptiste Poquelin ?

M Poquelin, je voudrais d'abord que vous sachiez que je suis un de vos plus grands admirateurs.

Mais non Monsieur, je vous assure ce ne sont pas des co.... Enfin. Comme vous dites

Il a raccroché, de toute façon cela ne peut pas être lui, un si grossier personnage.

J'espère que le prochain est le bon car c'est le dernier de la liste.

Allo. Bonjour. Vous êtes bien M Poquelin ?

M Jean Baptiste Poquelin ?

M Poquelin, je voudrais d'abord que vous sachiez que je suis un de vos plus grands admirateurs. Et, Je vous assure, je suis prêt à vous acheter une pièce à l'instant.

J'ai la salle, le public est là, il a déjà payé et même plutôt chère, il ne me manque plus qu'un bon texte.

Pourquoi. Je suis en admiration devant votre travail, j'ai vu une représentation de votre Tartufe, qui est d'un réalisme saisissant, personne ne décrit notre époque aussi bien que vous. Et sans vouloir vous brusquer, cela devient pressant, j'ai une salle comble qui attend

Mais non, je ne vous fais pas marcher, ce n'est pas une plaisanterie, ce n'est vraiment pas le moment d'ailleurs. Je suis Jean Racine, Molière 2018 du meilleur metteur en scène, un prix qui porte votre nom de scène.

Comment, vous n'êtes pas Jean Baptiste Poquelin, M Molière.

Ce n'est pas possible, j'ai appelé tous les Jean Baptiste Poquelin de France, vous êtes le dernier, c'est forcément vous M Molière. Allez, vous avez bien une pièce qui traîne.

Mais comment cela M Molière est mort, mais depuis quand ?

Au moins 500 ans, ce n'est pas possible, ses pièces sont tellement actuelles ; l'avare, tartuffe, le misanthrope...

C'est affreux qu'est ce que je vais devenir ? Qu'est ce que je vais bien pouvoir raconter au public ?

## **Scène 2 : On improvise...**

Jean Racine et les autres comédiens dans le public

[Silence]

Spectateur 1 : Ça commence quand ? j'ai été invité à voir une pièce moi, j'espère que ce n'est pas une blague.

Jean Racine : La pièce a déjà commencé, et vous êtes dedans mon ami.

Spectateur 1 : Ah bon ! Première nouvelle ! Mais je ne suis pas acteur, et je n'ai rien demandé.

Jean Racine : Mais si vous êtes acteur, vous faites partis du théâtre du monde. Le monde entier est un théâtre, les hommes et les femmes n'en sont que les acteurs, et, ne soyez pas modeste vous êtes un très bon acteur.

Spectateur 1 : Admettons. Je tiens tout de même à souligner un problème ! Je n'ai pas de rôle et pas de texte ! Alors que la pièce est supposée commencée.

Jean Racine : Mais si, ne soyez pas si pointilleux ; vous êtes le rôleur de la pièce. Ne vous en faites pas pour le texte, ce n'est pas le plus important. Allez venez !

### **[Le spectateur monte sur scène]**

Jean Racine : Vous serez Henri Golan, un rôleur.

Spectateur 1 : Alléluia !

Jean Racine : Vous avez même des vêtements pour vous changer dans la loge.

Spectateur 1 : J'espère que vous avez prévu large car je suis plutôt costaud.

Jean Racine : Oui bien sûr,

N'hésitez pas à fouillez...

Jean Racine : Il faut une femme avec du caractère pour cadrer ce bel homme. Est-ce qu'il en a une ?

**[Deux femmes se lèvent]**

Spectatrice 1 Spectatrice 2 : Moi, Moi, je peux faire la femme de caractère ?

Jean Racine : C'est super, il me faut aussi une belle. Venez toutes les deux.

Jean Racine : Vous ferez Elsa une belle insouciant, et vous Marie Roze la femme de caractère.

Spectatrice 1 : J'aurais préféré jouer la belle.

Spectatrice 2 : Je vais être la belle.

Jean Racine : Heu Attendez. **[Les deux femmes se retournent]** Nous allons faire le contraire, le théâtre doit réparer les injustices.

Spectatrice 1 : Je vais être la belle.

Spectatrice 2 : Super

Jean Racine : il me faut encore un insouciant.

Spectateur 2 : Ça m'irait bien, c'est un peu ma nature.

Spectateur 3 : Cela me plairait bien aussi.

Jean Racine : Formidable ! Venez tous les deux !

Un prof : Vous serez Jaques, un insouciant, ce rôle vous ira à ravir, Allez-vous changer je vous en prie.

Prof 1 : J'ai mieux pour vous. Vous serez un escroc.

Spectateur 3 : Un escroc ! Je n'ai pas envie de finir en prison.

Prof 1 : Rassurez-vous, il n'y a pas de risque, les vrais, les grands escrocs ne vont jamais en prison et en plus, c'est moi qui fait le scénario.

Spectateur 3 : Je suis rassuré alors.

Prof 1 : D'abord prenez ma veste et ma cravate, les vrais escrocs, sont toujours bien habillés, Bernard Madoff, Ponzi, Nigel Farel, Jean Marie, François, Nicolas, ....

Prof 1 : He bien voilà, c'est parfait, à vous de jouer. Crotte ! Merde ! **[Se dirige vers la sortie]**

Spectateur 3 : Oui. Et pour le texte comment fait-on ?

Prof 1 : Le début est dans ma poche droite, la suite arrive. Très vite.....très vite. **[En sortant]**

Spectateur 3 : [Regarde la feuille lit] il était une fois [la retourne, puis la range **[Embarrassé]**].

Spectateur 3 : Alors.... Il était une fois Henri Golan un râleur, qui aime bien aller à la pêche, il est marié à Marie Roze, une femme de caractère ; Elsa, Jaques des insoucians sont ses amis d'enfance et un escroc qui s'appelle .... Bernard, pardon, Jean Bernard oui c'est cela Jean Bernard de St Sauveur.

**Acte II : Tôt ou tard, la vérité finit par jaillir.**

**Scène 1 : Juste une illusion**

**[La scène se passe au bord d'une rivière]**

Henri, Elsa, Jacques

Jacques : Un apéro, une partie de pêche avec les copains et un autre apéro

Henri : Au bord de notre rivière avec le soleil. Elle n'est pas belle la vie ?

Elsa : Tu l'as dit Henri, elle est jolie cette après-midi.

Henri : Elsa est ce que tu sais pourquoi les filles ont de petits pieds.

Elsa : Non, je suppose que c'est encore une de tes blagues de macho.

Jacques : Parce qu'il n'y a pas beaucoup de place devant les éviers. [Rire de tous]

Elsa : Tu es trop misogynne, Je ne sais pas comment ta femme fait pour te supporter.

Henri : Ha ha. Secret défense et de toute façon il n'y a pas de service après-vente.

Elsa : Jacques, sais-tu pourquoi les hommes préfèrent les BMW.

Jacques : Non, je suppose que c'est encore une blague de gonzesse ?

Elsa : Pas vraiment. C'est parce que c'est la seule marque qu'ils savent épeler. [Rire général]

Henri : On est bien ensemble les copains.

Nous avons toute la vie pour nous amuser, nous avons toute la mort pour nous reposer....

Jacques : Chut Henri, chut. Tu vas effrayer les poissons

Elsa : Qu'est-ce que tu vas raconter à ta femme en rentrant bredouille ?

[Henri Change d'attitude à l'évocation de sa femme]

Henri : Tu as raison Elsa, essayons d'attraper un peu de poisson

Elsa : Henri tu as changé d'attitude lorsqu'on a parlé de ta femme. Ça va bien avec Marie Roze.

Henri : Oh oui, et puis comme tous les couples, il y a des hauts et des bas.

Elsa : Tu es vraiment heureux ? parce que parfois, tu as l'air triste.

Henri : Mais non, je t'assure que tout va bien. Profitons pleinement de cette journée entre copains.

## **Scène 2 : La dure réalité**

[Marie Roze entre, très remontée]

Marie Rose : Henri !

Henri : Oui ma **Choupinette** oui,

Marie Rose : Henri, qu'est-ce que c'est que cela [en montrant son vêtement]

Henri : C'est juste un petit faux pli [embarrassé]

Marie Rose : Oui tu l'as dit juste un faux pli. Quelle humiliation ! Par ta faute.

Je faisais du shopping avec mes amies lorsque je me suis rendu compte que ce vêtement que tu étais supposé repasser avec amour comporte un faux pli. Quelle humiliation.

Henri : Marie Roze je te demande pardon, il est tout petit, je ne l'ai pas vu.

Marie Rose : Cela suffit maintenant. Tu vas rentrer immédiatement, vérifier tout le repassage et me faire les sols. Il faut que ce soit nickel chrome car demain je reçois mes amies.

Henri : J'y vais tout de suite. Je t'en prie ne te fâches pas.

Marie Rose : C'est trop tard, tu vas m'entendre quand je serai rentrée. [Henri sort]

## **Scène 3 : Les casques bleus à la rescousse.**

Elsa : Marie Rose, tu exagères avec Henri,

Marie Rose : Ah bon, madame est experte en gestion de couple

Elsa : Tu ne vois pas que tu rends ton mari malheureux.

Marie Rose : Dis-moi madame la donneuse de leçon, je ne vois pas de nouvelle alliance à ton doigt. Il avait duré combien de temps ton mariage.

Jacques : Ne la torture pas comme ça, elle en est encore affectée. Mais elle a raison, avec Henri nous nous connaissons depuis toujours et je vois quand cela ne va pas.

Marie Rose : Encore un donneur de leçon qui n'a rien d'un modèle [en montrant la main sans alliance de Jacques]. Combien d'année de mariage M le conseiller conjugal ?

Elsa : Cela sert à rien de te défouler sur nous.

Jacques : En plus nous ne faisons rien de mal, nous pêchons depuis notre enfance, et nous apportons du poisson frais.

Marie Rose : He bien parlons-en du poisson, j'ai déjà eu : du saumon sauvage de l'atlantique nord, des sardines à l'huile, des filets de maquereau, c'est vraiment la rivière miraculeuse. **[Elle sort]**

#### **Scène 4 : SOS terrien en détresse**

Elsa : Pauvre Henri, je n'imaginai pas pareille brutalité. Il va dérouiller ce soir.

Jacques : On ne peut pas le laisser comme ça, il faut qu'on fasse quelque chose.

Elsa : Oui mais quoi.

Jacques : Je ne sais pas, ... j'appelle la police.

Elsa : Elle va bien rire la police. Allo la police, notre ami Henri est en danger, sa femme le bat, il faut vite intervenir.

Jacques : Tu as raison. Que faire ?

Elsa : Elle le traite comme un minable, il faudrait quelque chose qui impressionne sa femme et le fasse remonter dans son estime.

Jacques : Si encore nous avions du travail, depuis la fermeture de la grande usine le pays est sinistré.

Elsa : Ce serait un bon début... On ne peut pas le laisser comme ça, fais un effort.

Jacques : J'ai une super idée. Nous allons faire de la politique, nous allons faire élire Henri. Il n'y a pas de travail, il ne reste plus que la politique.

Elsa : Il n'y a pas que Marie Roze qui cogne fort aujourd'hui. Le soleil t'a bien tapé sur la tête.

Jacques : Fais-moi confiance, je suis sûr de moi, je vais peaufiner mon plan et je vous en parlerai demain, quand Henri sera là.